



Le patrimoine insolite d'un territoire : Mormal

Le Pays de Mormal est un territoire rural à la parure verdoyante, entre ses bocages intemporels et sa forêt de Mormal empreinte de mysticisme. La présence en son sein de communes aux identités fortes, à l'image de Maroilles, Jenlain, Bavay, ou encore Le Quesnoy, font de cette terre le berceau d'un patrimoine et d'un terroir dont la réputation n'est plus à faire. Entretien avec Véronique Holgado, du service culturel de la Communauté de communes du Pays de Mormal.

Qu'est-ce que la Communauté de communes du Pays de Mormal (CCPM) ?

C'est une structure intercommunale née le 1^{er} janvier 2014. Elle regroupe 53 communes, et compte en tout 49 000 habitants. Pour la petite histoire, elle résulte de la fusion de 3 anciennes intercommunalités : la Communauté de communes du Pays de Mormal et Maroilles, la Communauté de communes du Quercitain et la Communauté de communes du Bavaisis. Chose importante, nous sommes dotés de la compétence culture, ce qui a donné lieu à l'installation, ici à Bavay, d'un pôle culturel incluant la maison du patrimoine et du tourisme.

Maintenant que vous avez décrit votre structure, pouvez-vous nous en dire davantage sur vous ?

Je suis coordinatrice culturelle à la CCPM, c'est donc moi qui suis en charge du pôle culturel. Mon travail consiste à suivre les projets purement culturels, ou en lien plus ou moins direct avec la culture. Par exemple, il m'arrive de travailler autour de projets touristiques, environnementaux ou en lien avec le service social qui abordent leur thématique par le prisme de la culture. Mais au quotidien, je travaille avec Marina Hermant, chargée de mission patrimoine, et Guillaume Dumoulin, coordinateur du Conservatoire de musique à rayonnement intercommunal. Par son biais, je suis également en relation avec les professeurs de musique, mais il serait trop long de tous les citer. Et enfin, en ce moment, nous accueillons Éric Leclercq en service civique, qui effectue une mission de valorisation du territoire par la création de parcours patrimoniaux thématiques.

Qu'est-ce qui fait l'essence de votre territoire ?

Je pense que l'élément qui marque le plus l'identité de notre territoire est la forêt de Mormal. Un peu comme la forêt de Brocéliande, elle est imprégnée d'un folklore. Si l'on en croit la légende, la forêt de Mormal abriterait la tombe de Gargantua. C'est très intéressant d'un point de vue culturel, car ces mythes nous offrent de nombreuses possibilités pour la création de projets, autour du conte par exemple. Mais quand on a parlé de la forêt, on est loin d'avoir tout dit. Nous avons la chance ici d'avoir un patrimoine très riche : le forum antique de Bavay, les bocages de l'Avesnois, le patrimoine militaire avec la figure de Dupleix et les fortifications de Vauban au Quesnoy, etc.

Parlons culture. Comment la fait-on vivre sur votre territoire ?

Faire vivre la culture passe par de nombreuses choses. En premier lieu, il faut s'appuyer sur le tissu communal et associatif. Nous travaillons avec le Théâtre des Trois Chênes et le réseau de médiathèques, la lecture publique étant un axe essentiel de notre projet de développement culturel. Mais quand nous parlons de tissu associatif, c'est au sens large, nous ne nous limitons pas aux associations culturelles. Nous essayons de faire de la culture un élément transversal dans les politiques de développement. Il arrive fréquemment que nous collaborions avec des associations qui n'ont pas de rapport direct avec la culture, mais aussi avec des services intercommunaux comme ceux de l'environnement, de la jeunesse et des sports, du tourisme... Nous essayons de toucher un public plus large que celui auquel s'adresse habituellement la culture. Nous sommes également en lien depuis de nombreuses années avec les collègues (Poix du Nord, Landrecies, Le Quesnoy et Bavay), et c'est d'autant plus intéressant que les collégiens sont une cible prioritaire de l'action culturelle du Département.

Vous envisagez la culture comme un élément déterminant du développement, en va-t-il de même à tous les échelons ?

C'est compliqué de répondre pour le moment. D'une part, car nous venons de fusionner et que les compétences dont étaient dotées chaque communauté de communes sont en cours de réorganisation. Avant la fusion, la Communauté de communes du Pays de Mormal et Maroilles n'avait pas de compétence culture, la Communauté de communes de Bavay avait une compétence apparentée, à savoir le patrimoine, et la Communauté de communes du Quercitain était dotée quant à elle de cette compétence culture. D'autre part, les élections municipales à venir ajoutent encore au flou sur le sujet, car la culture est facultative. Cependant, le président actuel de la CCPM, Guislain Cambier, semble être sensible au sujet. Les signaux sont donc plutôt positifs.

Comment se porte la relation au public ?

Dans l'ensemble, les habitants du territoire sont plutôt partants. Nous avons des retours très positifs sur notre masterclass danse par exemple. Autre point fort, les ateliers mis en place avec l'association Longueur d'ondes, ont fait le plein de participants et aboutiront en juin à la création d'un spectacle autour du Centenaire de la première guerre mondiale. Mais on ne peut pas donner de réponse générale car nous travaillons avec des publics différents : collégiens, maisons de retraite, centres de loisirs... Il y a bien un aspect qui est fréquemment remis en cause par les habitants : ils nous disent ne pas être assez informés des événements. Pour certains, c'est plus une façon de se dédouaner quand ils ratent quelque chose. Mais nous sommes quand-même conscients que nous devons faire des efforts sur la communication. Nous utilisons les relations presse, et dans la lettre intercommunale diffusée auprès des habitants il y a un encart culture. Pourtant ce n'est pas suffisant, mais heureusement, grâce à la fusion, nous sommes maintenant dotés d'une infographiste.

Sur quoi repose votre projet triennal de développement culturel ?

Il y a beaucoup de choses dans ce projet. Nous avons choisi de poursuivre notre travail sur la lecture publique, le patrimoine et la médiation. Pour ce qui est du changement, nous comptons développer les résidences d'artistes, dont manque le territoire. Nous souhaitons également travailler autour de l'identité alimentaire et de la gastronomie, primordiale dans un territoire qui comprend Maroilles et Jenlain. Pour l'instant, nous avons du mal à mobiliser tout le monde autour de la culture. En premier lieu les restaurateurs, fermés le dimanche alors que le Forum antique de Bavay, lui, est ouvert. Or, l'offre touristique a une grande importance aux abords de lieux comme celui-ci. Puis de l'autre côté, les habitants avec qui il existe un passif. Notamment ceux qui ont été expropriés pour les besoins des fouilles archéologiques.

Pouvez-vous décrire un projet précis que vous voudriez mettre en avant ?

La saison dernière, nous avons accueilli un artiste en résidence. Les élus étaient plutôt frileux mais la résidence de novembre dernier [2013] a changé la donne, puisqu'elle a constitué une belle réussite. Lou Ysar (comédien-chanteur) a dirigé la semi-crédation d'un spectacle (« Pierrot Pop-lunaire ») avec des élèves de primaire, au travers d'ateliers d'écriture, de chorale et de musique. Il a travaillé en collaboration avec les professeurs et élèves du Conservatoire de Musique à Rayonnement Intercommunal, une école, une chorale et Le Quesnoy. Pour l'occasion, il s'est même vu prêter le Théâtre du Quesnoy et le géant Bimberlot. Bref, il a su mobiliser les gens autour de son projet et établir un vrai lien avec eux.

Quel rôle a joué le Réseau départemental de développement culturel en milieu rural dans votre travail ?

Il m'a permis de bénéficier d'une bonne maîtrise technique et de l'expérience des autres membres qui peut se révéler utile à bien des occasions. Grâce au Réseau, j'ai également obtenu des retours positifs ou négatifs sur différents projets, ce qui permet d'avoir un peu plus de recul. Et enfin, ça m'aide dans le choix des spectacles, étant donné que chacun va voir des choses, puis met en commun ses appréciations.

Selon votre expérience, en quoi la culture est-elle partie prenante dans le développement du territoire ?

Le Pays de Mormal est un cas particulier, car ici la culture est indissociable du tourisme. Quand on développe la capacité hôtelière, il faut développer l'offre culturelle autour, et inversement. Les deux doivent travailler mutuellement pour former un cercle vertueux et soutenir le développement économique. Dans un tout autre domaine, nous créons aussi des liens avec le projet Mons 2015 Capitale européenne de la culture, qui devrait être l'opportunité pour le territoire d'une meilleure intégration dans un ensemble économique plus grand.

Avez-vous une anecdote à nous raconter à propos d'un évènement que vous auriez organisé ?

Lors du projet « Tantôt sur la frontière » avec le Réseau, la marionnette Tantôt s'est vue intronisée à la confrérie de l'ordre de la bière de Jenlain pendant son passage sur notre territoire, un grand moment.

COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DU PAYS DE MORMAL //

Véronique HOLGADO

Pôle culturel - 14 Place du 11 Novembre - 59570 Bavay

Tél 03 27 39 82 93

v.holgado@cc-paysdemormal.fr

www.cc-paysdemormal.fr

Page Facebook : Culture en Communauté de Communes du Pays de Mormal